

LA GUERRE DE TROIE (EN MOINS DE DEUX !)

Eudes Labrusse / Jérôme Imard

d'après Homère, Sophocle, Euripide, Hésiode, Virgile etc, etc



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

LA GUERRE DE TROIE (EN MOINS DE DEUX) !

Le monde naît, Homère chante. C'est l'oiseau de cette aurore.

Victor Hugo



De la naissance divine de la belle Hélène à la colère d'Achille, de la Pomme d'or aux ruses d'Ulysse, du sacrifice d'Iphigénie au leurre du cheval de bois : au-delà de la seule *Illiade* (qui somme toute ne raconte que trois mois du fameux siège), **sept comédiens et un pianiste nous entraînent dans un récit, aussi choral que ludique, pour revisiter l'ensemble des épisodes liés à l'enlèvement de la plus belle femme du monde...**

Un récit mené tambour battant avec l'insolence d'une dynamique de troupe, d'un rythme emballé, d'un humour décalé, mais sans en effacer pour autant la poésie épique et tragique.

Ou comment raconter, en moins d'une heure et demi, tout (ou presque tout) des aventures, légendaires et poignantes, des héros, dieux et demi-dieux de la Guerre de Troie : pour (re) découvrir ses classiques de façon jubilatoire !

Texte **Eudes Labrusse**, d'après Homère, Sophocle, Euripide, Hésiode, Virgile etc.

Mise en scène **Jérôme Imard et Eudes Labrusse**

Avec **Catherine Bayle, Audrey Le Bihan, Hoa-Lan Scremin, Laurent Joly, Nicolas Postillon, Loïc Puichevri, Philipp Weissert**

Musique de scène (piano) **Christian Roux**

Costumes **Cécile Pelletier et Aurélie Penuizic**

Lumières **Laurent Bonacorsi**

Production **Théâtre du Mantois**, production de tournée **Nicri Productions/** Coréalisation et accueil en résidence **Théâtre 13**. Coproduction **Les Bords de Scène (Juvisy / Athis-Mons)**. Avec le soutien de **la Spedidam, de la Drac Île-de-France, de l'Adami et de M. Bricolage (Mantes)**.

EXTRAITS DE PRESSE

(Théâtre 13, Paris – Mai-juin 2018)

Un spectacle de troupe, généreux et malin (...) inventif, parfois drôle, parfois grave, parfaitement construit. La troupe est homogène, pleine d'énergie et de savoir-faire. Bref, tout pour être heureux.

(Le Figaro / J.L. Jeener) ♥♥♥

Une bonne humeur alerte et un sens du rythme qui rendent ce spectacle tout public très divertissant.

(L'Obs / Jacques Nerson) ***

C'est épatant de donner, en moins d'1h30 de spectacle, le sentiment de la durée et celui des relations entre les uns et les autres. La limpidité du texte, qui emprunte les bons raccourcis, y est pour beaucoup. Fabuleux !

(Télérama / Joëlle Gayot) TT

Une magnifique épopée avec une parfaite distribution, avec l'humour pour étalon. La troupe du Mantois est fidèle à son credo : faire redécouvrir un classique de façon jubilatoire. Un pari largement gagné !

(L'Humanité / Gérald Rossi)



24 tableaux rondement menés, dans une astucieuse mise en scène (...) Un régal où le nectar et l'ambrosie coulent autant que les rires fusent. Que peuvent demander de plus les peuples de Sparte et d'Ithaque et les spectateurs de 2018 ?

(Froggy's Delight / Philippe Person)

La compagnie, sans complexe, étant donnée la matière éruptive du mythe, invite le public à une chevauchée picturale et chorale, la plupart du temps au galop (...) La troupe réussit aussi bien à déclencher le rire que l'émotion, avec un accompagnement musical au taquet ! Un spectacle très vivant et rondement mené...

(Le Monde.fr / Théâtre au vent)

Un sens de l'humour sans complexe, qui ne tombe jamais dans la facilité. (...) Le principe du récit est respecté, mais les comédiens, tel le chœur antique, parlent avec tant de vivacité, de fantaisie et d'engagement, qu'on entend de vrais dialogues. Un spectacle à hauteur d'enfants qui plaira aux adultes.

(Corinne Denailles / Web Théâtre)

On s'amuse beaucoup à réécouter ces histoires que l'on connaît si bien. Avec trois bouts de ficelle, la troupe ouvre notre imaginaire et nous fait retrouver avec un plaisir d'enfant ce monde où hommes et Dieux ont la même cruauté.

(Micheline Rousselet / La Lettre du SNES)



PRÉSENTATION

- aux origines du projet
- notes d'intention de mise en scène

Un projet en forme de défi

À l'origine, il y a d'abord un défi.

La volonté, bien au-delà de la seule *Illiade* (souvent adaptée à la scène, mais qui ne raconte en fait que trois mois du fameux siège), de retracer avec énergie l'ensemble des très nombreux récits liés à la Guerre de Troie, de ses lointains prémices à son dénouement. En jouant à jongler d'Homère à Sophocle, en passant par Euripide, Hésiode ou Virgile.

Parce qu'il y a évidemment ce qu'on connaît bien : la Pomme d'or, le choix de Pâris, l'enlèvement d'Hélène, le sacrifice d'Iphigénie, la colère d'Achille, le leurre du cheval de bois...

Mais il y a aussi ce qu'on connaît peu : les circonstances de la naissance d'Hélène, la ruse de Palamède pour piéger Ulysse, le déguisement d'Achille en jeune fille, les jalousies d'Œnone, le destin de Philoctète, la folie d'Ajax...

En 24 tableaux (comme autant de chants dans *L'Illiade*...), le spectacle tâche d'en proposer un récit choral et, sinon exhaustif, du moins assez complet pour revisiter les moments les plus frappants de cette monumentales fresque mythologique.

Un projet qui vient de loin

Ce projet, sous forme de défi donc, vient de loin.

Mon grand-père maternel, exilé après la première guerre, était Grec.

Je ne l'ai pas connu, mais mon enfance est baignée des mythologies. Ma mère ne racontait pas tant pour m'endormir les histoires de Cendrillon ou du Chat Botté que celles d'Hélène ou d'Orphée.

J'ai bien sûr prolongé la tradition avec mon fils. Et avec mes élèves de Mantes-la-Jolie, quand j'enseignais le latin, auxquels, renonçant aux déclinaisons, je racontais ces fresques en grimpant sur les tables pour escalader les murailles de Troie, ou en balançant la poubelle à l'autre bout de la classe pour repousser un ennemi (j'ai reçu quelques plaintes de parents, mais dans l'ensemble les jeunes ont appris des choses).

Le théâtre était donc déjà là, et l'envie de mettre en scène cette histoire est venue naturellement, avec la volonté d'une énergie de troupe et d'une insolence ludique, sans toutefois perdre l'émotion et la poésie du propos.



Des histoires d'autrefois pour parler d'aujourd'hui

Enfin, le défi consiste aussi à en revenir à ces "histoires d'autrefois" pour parler d'aujourd'hui.

Car il s'agit certes de récits ancestraux, mais comme le dit Sylvain Tesson dans la présentation de son émission sur France Inter *Un été avec Homère*, le poète grec reste "notre très vieux compagnon d'aujourd'hui" et que "ses vers étaient faits pour rencontrer notre époque".

Et on peut naturellement élargir le propos aux autres auteurs, et aux autres épisodes, de cette épopée.

En effet, confronter le monde actuel (ses guerres, ses démesures, ses manigances, ses déchirements familiaux etc.) aux grands mythes antiques, le jauger à travers eux, c'est sans doute une manière terriblement redoutable de démonter les mécanismes qui y sont encore à l'œuvre, de mettre en question les "mythologies modernes", de les "démystifier", et en même temps de se référer par le théâtre à un épique encore possible.

Un jeu sur la miniature

Le projet s'attache à retracer la "miniature" d'une immense fresque mythologique, tout en tâchant d'en traduire le souffle d'épopée.

Unique scénographie, quelques chaises et une table (qui rappellent par ailleurs l'importance des banquets dans l'histoire) : de cette table naît une ébauche de théâtre d'objets, d'accessoires miniatures, de figurines.

Ce jeu sur l'objet sert ici de support à la narration : la belle Hélène par exemple, n'est jamais "interprétée" mais apparaît, très symboliquement, seulement sous forme de poupée.

Au fil des tableaux, ce monde en miniature s'ouvre sur la scène. Les narrateurs-manipulateurs investissent l'espace et se font acteurs, deviennent en quelque sorte leur propre marionnette.

Un chœur et des figures

Le volontaire caractère purement narratif du texte suppose une approche chorale du jeu - en référence évidente au chœur grec. L'histoire est portée dans une énergie de groupe et de troupe (huit personnes au plateau), et une dynamique d'abord rythmique qui appelle un traitement presque chorégraphique des corps dans l'espace.

Les héros évoqués apparaissent, mais davantage sous forme de silhouettes ou de figures que de "personnages" : cela ne suppose pas une désincarnation ou une quelconque abstraction. Au contraire, l'engagement physique et émotionnel de l'acteur est complet. **Il s'agit de maintenir toujours une tension entre incarnation et distanciation (comme le suppose une prise en charge à la troisième personne et jamais à la première).**



Costumes et accessoires : un jeu sur les époques

Cet aspect choral débouche presque naturellement sur **une approche du costume à base neutre, sur laquelle viennent se greffer des éléments signifiants et ludiques pour évoquer tel ou tel protagoniste.**

Il ne s'agit évidemment pas de montrer un péplum : l'univers des costumes et des accessoires s'amuse à une intemporalité (travail du drapé entre l'antique et le contemporain) ou à **une modernisation volontairement anachronique, décalée et souvent burlesque** ; les guerriers ont des allures de GI, les revolvers ont remplacé les lances, etc.

La musique, entre hier et aujourd'hui

Dans la Grèce Antique, le poète était toujours accompagné d'un musicien - le plus souvent d'un joueur de lyre. Selon une tradition, c'est Terpandre qui aurait ajouté trois cordes aux quatre de l'instrument d'origine. Et il semblerait que c'est de cette lyre de Terpandre qu'Achille aurait joué pour apaiser son chagrin après s'être vu retirer sa compagne Briséis.

Cette lyre était accordée suivant le mode mixolydien : le thème principal du spectacle est composé suivant ce mode. Mais bien sûr, en écho à la mise en scène, ce mode est décliné de façon contemporaine.

D'abord il sera harmonisé (la Grèce Antique ne connaissait que la musique monophonique), puis tordu pour lui donner des sonorités orientales et balkaniques, ces sonorités que la musique grecque ne tardera pas à adopter mais qui surtout nous emmènent si facilement en voyage et évoquent si fortement ces cultures dont nous sommes issus.

Ensuite, cette musique et ses développements seront joués sur un instrument moderne, le piano, laissant s'exprimer toute l'actualité et l'universalité de ces déchirements tragiques



Un jeu de distorsions : vers une poésie burlesque

Les distorsions entre le petit et le grand (le souffle épique en miniature, la confrontation objets / comédiens), entre l'hier et l'aujourd'hui (la modernisation décalée), entre l'incarnation et la distanciation, donnent une **tonalité souvent burlesque au spectacle** : distorsion supplémentaire, entre ce burlesque et la dimension tragico-épique de l'original.

Mais une distorsion qui permet une approche festive et ludique d'un monument de notre imaginaire collectif ; et qui permet aussi, somme toute, d'en traduire le caractère excessif, démesuré, outrancier (et donc grotesque au sens propre).

Et quoiqu'il en soit, on sait que comédiens comme spectateurs sont rattrapés par la force de l'histoire, et que l'émotion affleure toujours.

C'est cette tonalité d'une "poésie burlesque" que nous cherchons à toucher du doigt.

POUR ALLER + LOIN

- Propositions d'activités pour accompagner le spectacle
(avant et/ou après la représentation)
 - documents

PROPOSITIONS D'ACTIVITÉS POUR ACCOMPAGNER LE SPECTACLE

(avant et/ou après la représentation)



Les mythes

Retour sur les principaux Dieux et Déesses de la mythologie / et sur les protagonistes des épisodes de la guerre de Troie (recherches, jeux, quizz etc.)

Lecture / étude

Lire (analyser) des extraits des œuvres proposées en bibliographie (entre textes homériques, tragédies antiques ou classiques, textes latins, textes contemporains...)

Jeux théâtraux

A partir des extraits du texte : prise en charge chorale (découpage du texte à plusieurs) / travail sur l'incarnation du personnage à partir d'un texte de récit écrit à la 3e personne

Jeux d'écritures

Jeux et exercices autour des épithètes homériques (attribuer les bons épithètes aux protagonistes, en inventer d'autres...)

Ichnographie

Recherches ichnographiques (tableaux, gravures, vases antiques...) sur les événements du mythe (les personnages principaux / naissance d'Hélène résultant de l'accouplement de Zeus, transformé en cygne, avec Lédé...)

Sur l'actualité d'Homère et des mythes grecs

- Écoute d'extraits de l'émission

Un été avec Homère de Sylvain Tesson (France Inter été 2017)

www.franceinter.fr/emissions/un-ete-avec-homere

- Ou des extraits du livre paru chez Équateur Parallèles

présentation de l'émission Un été avec Homère sur France Inter

Par Sylvain Tesson

!!

Un poème, surgi de la mémoire, explose dans l'éternité.

Comment expliquer qu'un récit vieux de plus de 2500 ans, jailli de la mer éternelle, résonne à nos oreilles avec tant de jeunesse, avec un pétilllement aussi vivace que celui du ressac sur une côte de marbre. Pourquoi ces vers paraissent-ils avoir été écrits ce matin par un très vieux frère immortel pour nous apprendre de quoi seront faits nos lendemains ?

Je vois deux hypothèses à cela :

Soit les dieux dont Homère se fait le chantre ont existé et ils ont inspiré leur hagiographe. Ces vers étaient donc faits pour rencontrer notre époque.

Soit rien n'a changé sous le soleil de Zeus et les thèmes qui traversent les poèmes ; la guerre, la gloire, la grandeur, la mort, sont le combustible impérissable de l'éternel retour. Mais dans les deux cas, le poème homérique est un poème éternel car l'homme, s'il a changé d'habits, est exactement le même personnage misérable et grandiose, qu'il soit casqué sur la plaine de Troie ou en train d'attendre l'autobus dans la France de 2017...

!!

Homère est notre très vieux compagnon d'aujourd'hui, demandons-lui ce qu'il a encore à nous dire...



Rappel des principaux Dieux/déeses de la mythologie grecque

— et de leurs caractéristiques

NOMS DES DIEUX OU DÉESSES	NOM LATIN	SYMBOLES / FONCTIONS	ATTRIBUTS
ZEUS	JUPITER	Maître des dieux et de l'univers Dieu du ciel	Aigle, sceptre, foudre
APHRODITE	VÉNUS	Amour, beauté, fécondité	Colombes, cygne, myrte, nudité
APOLLON	APOLLON	Dieu enchanteur Dieu de la musique Dieu pur	Soleil, lyre dorée, flûte, arc
POSÉIDON	NEPTUNE	Mer et tempêtes	Trident, dauphin, taureau, cheval
HESTIA	VESTA	Foyer et famille Virginité	Feu sacré
ARÈS	MARS	Guerre, brutalité, vengeance	Casque, armure, bouclier, épée
ARTÉMIS	DIANE	Chasteté, chasse	Arc doré, flèches argentées, croissant de lune
HÉRA	JUNON	Mariage et fécondité	Paon, diadème
ATHÉNA	MINERVE	Guerre et sagesse	Bouclier, lance, chouette, olivier
HÉPHAÏSTOS	VULCAIN	Feu, métallurgie	Marteau, enclume
HERMÈS	MERCURE	Vent, messenger des dieux, commerce	Sandales ailées, casque
HADÈS	PLUTON	Enfer, royaume des morts	Trône, sceptre, Cerbère

Rappel des personnages principaux de la guerre de Troie

GRECS (OU ACHÉENS) :

- **Achille** : Chef des myrmidons
- **Agamemnon** : Roi de Mycènes, commandant des achéens
- **Ajax** : Roi de Salamine
- **Calchas** : Devin
- **Diomède** : Roi d'Argos
- **Hélène** : Femme de Ménélas, enlevée par Pâris
- **Iphigénie** : Fille d'Agamemnon
- **Ménélas** : Roi de Sparte
- **Nestor** : Roi de Pylos
- **Palamède** : Roi de l'Eubée
- **Patrocle** : Ami d'Achille
- **Ulysse** : Roi d'Ithaque



TROYENS (OU PHRYGIENS) :

- **Andromaque** : Femme d'Hector
- **Briséis** : Reine de Lyrnessos
- **Cassandra** : Fille de Priam, prêtresse d'Athéna
- **Chryséis** : Fille du prêtre d'Apollon Chrysès
- **Enée** : Fils d'Aphrodite, chef des Dardaniens
- **Hector** : Fils de Priam, commandant des troyens
- **Hécube** : Reine de Troie
- **Pâris** : Fils de Priam
- **Priam** : Roi de Troie

Bibliographie (indicative et non exhaustive !)



LES TRAGÉDIES ANTIQUES

Eschyle

Agamemnon (après le sac de Troie, le retour du Roi des Rois avec sa captive Cassandre)

Sophocle

Ajax (la folie du grand guerrier)

Philoctète (qui raconte le destin du guerrier, héritier des armes d'Héraclès -Hercule- abandonné par ses compagnons sur une île déserte)

Euripide

Iphigénie à Aulis (le sacrifice d'Iphigénie par son père pour apaiser la colère d'Artémis et faire se lever le vent)

Homère

L'Illiade (qui ne raconte qu'environ trois mois du siège - de la colère d'Achille à la mort d'Hector)

L'Odyssée (qui traite de "l'après-guerre" et du retour d'Ulysse - mais raconte des épisodes de la guerre après coup, quand Ulysse descend aux Enfers et retrouve ses anciens compagnons)

LES TEXTES LATINS

Virgile

L'Énéide (dont les trois premiers chants reviennent sur la chute de Troie, racontée par Énée après sa fuite)

Ovide

Les Métamorphoses (les livres 12 et 13 reviennent sur certains épisodes de la Guerre de Troie, notamment le choix de la remise des armes d'Achille entre Ulysse et Ajax)

DES TEXTES CONTEMPORAINS (QUI "RÉSUMENT" EUX AUSSI LES MYTHES)

- Jean-Pierre Vernant, **L'Univers, les Dieux**, les Hommes 1999
- Édith Hamilton **La Mythologie, ses dieux, ses héros, ses légendes** (Poche Marabout)
- **La mythologie pour les nuls** (First édition)

Exemples d'épithètes homériques



Le texte de la pièce joue à «citer» ce procédé homérique : on peut imaginer des activités ludiques autour de ce type d'écriture.

L'Aurore aux doigts de rose / au trône d'or

Ulysse aux mille ruses

Ulysse le divin, le prudent, l'illustre, l'astucieux, le rusé, à la langue double, à la langue bifide, le saccageur de villes, le fils de Laërte, l'homme aux mille tours

Ménélas au puissant cri de guerre

Achille aux pieds légers

Le Divin **Achille**

Zeus père des dieux et des hommes / l'assembleur de nuées / qui porte l'égide

Hermès le messager des dieux

Poséidon aux cheveux bleus

Poséidon qui ébranle la terre

Athéna aux yeux brillants / aux yeux pers

Hélène ravisseuse d'hommes



ÉPISE 10 - L'ABSENCE DE VENT À AULIS ET LES EXIGENCES D'ARTÉMIS

L'armée grecque est enfin réunie au grand complet dans le port d'Aulis. Des centaines de navires sont prêts à appareiller.

Mais sous le soleil brûlant, le départ est toujours différé. Impossible de lever les voiles ; le vent ne souffle pas.

Pas un souffle d'air depuis des jours et des jours. Des milliers d'hommes, enserrés dans leurs armures de bronze chauffées à blanc, attendent nerveusement sur la plage écrasée de soleil.

Le phénomène n'est pas naturel. Alors les Grecs se tournent vers leur devin, Calchas.

Calchas, humblement, interroge les Dieux et rapporte leur réponse.

Le vent ne souffle pas, parce qu'Artémis est irritée contre l'armée grecque. Pourquoi ? Parce qu'Agamemnon, lors d'une chasse organisée en attendant que l'armée soit réunie, a tué malencontreusement une biche dédiée à Artémis. C'est un sacrilège qui mérite la punition la plus sévère. Comment alors apaiser la colère de la déesse et se racheter ? Agamemnon devra expier en sacrifiant à Artémis sa propre fille, la jeune et pure Iphigénie. La vierge contre la biche.

Toute la troupe est horrifiée par une telle exigence. Un sacrifice humain ! L'orgueilleux Agamemnon, furieux contre la déesse, ne veut même pas discuter. Tuer sa propre fille, ce serait une folie. Il est prêt à renoncer à l'expédition. Tant pis pour l'honneur de son frère, tant pis pour les richesses de Troie.

Et puis, le premier moment de stupeur passé, les uns après les autres, les rois grecs viennent trouver Agamemnon sous sa tente. L'affaire, hélas, est désormais trop avancée. Pendant des mois, on a construit des vaisseaux agiles. Tous les rois ont abandonné leurs douces Cités pour mener à bien cette expédition. Des hommes ont afflué de toute la Grèce, par milliers. Ils sont là, à attendre au soleil, sans comprendre pourquoi rien ne se passe. Il est impossible de les renvoyer tous chez eux maintenant. Il est impossible de renoncer.

Ulysse, qui ne voulait pourtant pas de cette guerre, est le plus virulent : Agamemnon l'a forcé à venir, et maintenant qu'il a quitté son île, il veut en finir au plus vite. Agamemnon doit perdre un enfant, et après ? Lui-même, comme tant d'autres, n'a-t-il pas abandonné sa famille pour venir en aide aux deux Atrides ? C'est Agamemnon, après tout, qui a pris l'initiative de l'expédition, et c'est lui qui a commis une faute en offensant Artémis, il doit prendre ses responsabilités.

Agamemnon sent son cœur se déchirer. Comment choisir entre son devoir de chef et son amour pour sa famille ? Sous l'ardente pression des rois, il finit par céder.

Le cœur serré, il accepte le sacrifice de sa fille pour que le vent se lève sur la flotte impatiente.

ÉPISODE 11 - SACRIFICE D'IPHIGÉNIE

Il faut faire venir Iphigénie jusqu'à Aulis - et on ne peut le faire en annonçant à la jeune fille et à sa mère, Clytemnestre, la terrible vérité.

C'est encore le rusé Ulysse qui imagine un stratagème.

On enverra à Argos un messenger, qui leur demandera de se mettre en route sous le prétexte d'une noce à célébrer de toute urgence : le messenger annoncera qu'Achille souhaite absolument épouser Iphigénie avant le départ des Grecs pour Troie.

A Argos, quand le messenger aux pieds agiles arrive, c'est l'émerveillement. Achille est le plus admiré de tous les guerriers de la Grèce. Quel plus beau mariage offrir à une jeune fille ?

Sans se douter de ce qui les attend, la vierge Iphigénie et sa mère effectuent leurs préparatifs dans l'enthousiasme. Elles arrivent enfin à Aulis, enveloppées de voiles blancs, le cœur léger et plein d'impatience.

Iphigénie est plus radieuse que jamais. Elle se précipite vers son père en poussant de cris de joie, le remercie, demande à voir Achille au plus vite. Agamemnon la fait taire et, devant sa mère, lui explique la véritable raison de sa venue.

Iphigénie, frappée de stupeur, fond en larmes. Clytemnestre ne peut y croire. Il est impossible pour elle d'imaginer une pareille trahison. Son mari est prêt à tuer sa propre fille pour pouvoir faire la guerre à l'autre bout du monde. Et Achille ? Lui aussi a participé à cette monstrueuse machination ? Folle de rage et d'indignation, elle saisit sa fille par le bras, et avant que les gardes aient pu réagir, court avec elle vers la tente d'Achille.

Achille en effet n'était au courant de rien.

Jamais le noble héros n'aurait accepté de prêter son nom à une aussi odieuse machination. Furieux contre Ulysse d'avoir été ainsi utilisé, il se lance dans une de ses colères qui font trembler tout le camp des Grecs. A la fin, il place les deux femmes sous sa protection. Personne ne touchera à un cheveu de la tête vierge d'Iphigénie, et malheur à quiconque voudrait s'approcher.

Mais pendant ce temps, le vent ne souffle toujours pas, la chaleur est terrible. Les soldats n'en peuvent plus d'attendre. Devant la tente d'Achille, où personne n'ose intervenir, la tension est à son comble.

C'est naturellement Ulysse qui est envoyé pour faire entendre raison au bouillant héros.

D'abord, il s'excuse longuement pour sa légèreté. Et puis il rappelle à Achille que s'il a quitté l'île de Scyros et son déguisement de fille avec enthousiasme, c'est parce qu'il avait hâte de se couvrir de gloire au combat. Or le combat n'aura jamais lieu tant qu'Artémis sera irritée contre les Grecs et empêchera le vent de souffler. Pour aller à la rencontre de la gloire, le sacrifice de la douce Iphigénie est malheureusement indispensable.

Au bout du compte, Achille est bien obligé de reconnaître qu'Ulysse a raison. Alors, le regard honteux, il livre Iphigénie aux soldats venus la chercher.

On doit retenir Clytemnestre, qui s'accroche à eux, folle de rage.

Des milliers d'hommes impatients se pressent sur le chemin qui conduit la vierge à l'autel, où l'attendent les prêtres. Sous les clameurs, elle est attachée sur l'autel. Le prêtre lève son couteau, le plonge dans le cœur de la jeune fille, le sang se répand sur l'autel, puis sur le sol.

Aussitôt, le vent se lève.

LE THÉÂTRE DU MANTOIS

Créé par Jean-Charles Lenoir au cœur des années 70, aujourd'hui dirigé par Eudes Labrusse (depuis 2002), le Théâtre du Mantois est une compagnie qui mène depuis toujours un important travail d'implantation artistique et culturelle sur le territoire de la Vallée de la Seine. Il y développe une triple activité, de **création**, de **diffusion** et de **sensibilisation**.

LA DÉMARCHE DE CRÉATION

Résolument tourné vers les écritures scéniques contemporaines, la compagnie cherche à proposer des spectacles exigeants et ouverts à tous, avec la volonté de décliner sur le plateau une **"théâtralité épique"** : un théâtre de la fable donc, mais aussi de la distance, qui repose sur un travail essentiel autour du corps et de l'espace et tend à mettre en avant une réflexion formelle et citoyenne sur le théâtre et le monde d'aujourd'hui. Les créations de la compagnie sont ainsi l'occasion d'une rencontre entre des univers artistiques mêlant théâtre, danse, conte, vidéo ou musique.

La compagnie crée plusieurs spectacles autour de l'écriture d'Eudes Labrusse : *Le Collier de perles du Gouverneur Li-Qing* (2003 - 105 représentations en France, dont Théâtre 13 à Paris + tournée au Maroc), *Le Rêve d'Alvaro* (2007), *Elías Leister a disparu* (2010 - Théâtre 13), et *Jeanne Barré, la Voyageuse invisible* (2013) joué 95 fois depuis sa création (dont Théâtre Dunois - scène conventionnée jeune public de Paris, CDN de Sartrouville, L'Onde à Vélizy etc.).

Elle explore aussi des adaptations de textes narratifs : *Madame* (2003 - d'après D. Goupil) ; *Le Couperet* (2012, d'après D. Westlake - 50 représentations dont tournée en Suisse) ; *Black Boy* (2016, d'après Richard Wright).

La compagnie travaille régulièrement, en parallèle, à des créations pour les jeunes publics ; on retiendra notamment les *Contes du Ki Mo No* (création 2004, sept ans de tournées en France et à l'international), *les Mondes Animés* (ciné-théâtre, plus de 350 représentations depuis la création en 2009). et *Crinoline* dernière création (très) jeune public de la compagnie.

UNE IMPLICATION DANS LA MISE EN VALEUR DU SPECTACLE VIVANT EN DIRECTION DU JEUNE PUBLIC

- La compagnie organise chaque année au printemps, depuis 1990, le festival Les Francos, dédié au spectacle vivant destiné à l'enfance, à l'adolescence et aux familles. Une trentaine de spectacles pluridisciplinaires proposés dans plus de cinquante lieux et 30 communes, entre 17 et 20 000 spectateurs ces dernières années pour un temps fort du spectacle vivant jeunes publics dans le bassin de vie.

- Depuis le dernier trimestre 2016, la compagnie a été missionnée par la Communauté Urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPS&O) pour travailler à la préfiguration de la création d'un Réseau Jeune public sur le territoire de la CU.

UNE ACTION DE SENSIBILISATION AU PLUS PRÈS DES HABITANTS

Fortement impliquée dans la vie de la cité, la compagnie propose tout au long de l'année de nombreux ateliers artistiques, des expositions, des rencontres avec des artistes ou encore des petites formes de spectacles nomades. A travers plus de 60 ateliers menés à l'année, les artistes de la compagnie effectuent un intense travail de développement culturel et d'école du spectateur sur l'ensemble de la Vallée de la Seine